

Discours de Monsieur Georges PERCIOT – Président des anciens combattants de Villerest – prononcé à l’occasion de la cérémonie du 8 mai 2017

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Nous sommes réunis aujourd’hui pour commémorer, ensemble, la capitulation de l’Allemagne nazie, qui a mis fin le 8 mai 1945 à l’une des plus effroyables périodes de notre Histoire. Nous sommes ici pour nous souvenir des six longues années d’une guerre qui, de 1939 à 1945, a meurtri tant de peuples et tant de familles, en France, en Europe, dans le monde.

Faut-il rappeler les souffrances endurées par les femmes et les hommes qui ont traversé ces années terribles ? Faut-il rappeler que cette guerre fit plus de 50 millions de victimes civiles et militaires ? Faut-il rappeler l’horreur des camps d’extermination conçus par les nazis comme des usines à massacrer juifs, tziganes, homosexuels, opposants politiques ou encore handicapés ?

Nous sommes tous dépositaires de cette mémoire douloureuse, voilà ce dont témoigne ce monument aux morts. Il témoigne aussi de notre devoir de ne jamais oublier le courage de tous ceux qui résistèrent, qui se dressèrent, au nom de la dignité humaine et de la liberté face à la barbarie nazie.

Si le 8 mai 1945 fut un jour de joie, ce n’était pas une joie sans mélange. Notre peuple, comme beaucoup d’autres, pansait ses blessures. Beaucoup d’entre elles, 72 ans plus tard, ne sont toujours pas cicatrisées.

Mais, malgré les blessures, notre peuple et beaucoup d’autres peuples nourrissait un grand espoir : celui de ne plus jamais voir l’histoire se répéter, d’oublier à tout jamais le visage de la guerre. Mais, hélas, la guerre est un fléau aux mille visages et notre monde contemporain n’est épargné par aucun d’eux.

C’est du côté des mille visages de l’espoir que notre jeunesse doit se tourner aujourd’hui, sans jamais baisser les bras, comme nous l’enseignent les valeurs de la Résistance. Résister, espérer et se souvenir... tel est le sens de notre présence ici ce matin. Pour que vivent la paix, la liberté, l’égalité et la fraternité. Vive la république, vive la France !